

France

Entreprises

Vigeo, l'agence sociale AAA

Au Japon, on dit le plus grand bien de l'agence de notation présidée par Nicole Notat. Visionnaire, la société française aurait tout d'une grande.

Asahi Shimbun Tokyo

En 2009, déjà, l'énergéticien Tokyo Electric Power (Tepco) et la Grèce avaient été sanctionnés dans un rapport de l'agence de notation française Vigeo. Tepco, l'opérateur de la centrale japonaise de Fukushima Daiichi, avait alors récolté 2 "moins" sur 5 des critères pris en compte [soit une note inférieure à la moyenne du secteur], et la Grèce avait été classée pire élève de l'Union européenne, avant même que l'on ne découvre l'étendue de sa dette. A la même époque, Moody's, principale agence de notation mondiale, octroyait encore un Aa2 à Tepco [soit le 3^e rang en partant du haut de l'échelle] et un A1 aux obligations de l'Etat grec. L'autre grande agence, Standard & Poor's, classait respectivement Tepco et la Grèce aux 3^e et 7^e crans de son échelle de notation. Et Tepco, comme la Grèce, figurait encore dans la catégorie "investissement" [correspondant à un niveau de risque faible pour les investisseurs].

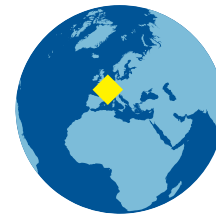
Scrupules et états d'âme

Dès lors, on peut se demander ce qui avait conduit Vigeo à livrer un avis très différent de ceux des autres agences de notation. Gagner de l'argent et surtout ne pas en perdre, voilà la maxime qui s'impose à qui-conque veut acheter des actions ou des obligations. Mais il arrive que certaines entreprises dégagent beaucoup de bénéfices alors que, du point de vue de l'éthique sociale et environnementale, leurs conduites ne sont pas du tout louables. Ainsi, des entreprises licencient leur personnel sans états d'âme, et d'autres fabriquent ou vendent des armes sans scrupules. Certaines vont même jusqu'à fabriquer des produits à moindre coût en faisant travailler des enfants dans des pays pauvres. Pour les investisseurs privilégiant des entreprises responsables à l'égard de la société, Vigeo fournit des notations destinées à guider ce qu'on appelle "l'investissement socialement responsable (ISR)". Elle fonde ses appréciations sur l'examen de divers critères, comme la gouvernance de l'entreprise, le respect de l'environnement, la politique de l'emploi. Tout cela dans le but de faire savoir si ces entreprises ont un fonctionnement sain.

Aux yeux de Vigeo, la gouvernance de Tepco ne méritait donc pas plus qu'une note de 2 sur 100, car la société avait de sérieux problèmes de transparence – surtout en ce qui concernait le nombre d'administrateurs externes, l'indépendance et

Très demandée Depuis le 21 novembre, Nicole Notat, fondatrice de Vigeo, est médiatrice des nouveaux horaires pour la SNCF et Réseau ferré de France (RFF). A compter du 11 décembre, 85 % des horaires de train doivent

en effet être modifiés. La mission de Nicole Notat est d'assurer le dialogue avec les usagers, associations de consommateurs et élus locaux pour faciliter la transition et éviter tout conflit.



↑ Dessin de Mix & Remix paru dans L'Hebdo, Lausanne.

la rémunération des dirigeants, ainsi que le mode de décision. Les entreprises japonaises pèchent généralement sur ces points, mais Tepco s'imposait comme la pire de toutes. Son piètre respect des normes environnementales était également épinglé. Par exemple, Vigeo faisait état du peu d'informations communiquées à la population, en 2007, dans l'affaire des fuites radioactives à la centrale nucléaire de Kashiwazaki-Kariwa, dans la préfecture de Niigata [la centrale avait été ébranlée par un séisme de magnitude 6,8]. Pour cette raison, à cause d'un faible intérêt démontré envers les énergies naturelles, Tepco avait écopé d'un 7 sur 100. [En 2011, après la catastrophe de Fukushima, Tepco a de nouveau été durement critiqué pour son manque de transparence et sa lenteur à réagir.]

Quand il s'agit de noter un Etat, Vigeo vérifie soigneusement si les choix politiques du gouvernement sont faits dans l'intérêt public et la transparence. Considérant que la Grèce ne garantissait pas assez la liberté d'expression et ne luttait pas efficacement contre la corruption, elle lui avait attribué la note la plus faible de tous les pays membres de l'UE.

Sonder les failles

"Certaines sociétés présentent parfois de bons indices financiers. Puis, à la faveur d'un scandale, on découvre soudain que les systèmes de gestion du personnel laissent à désirer. Il arrive souvent que, en dépit des apparences, des organisations soient porteuses de facteurs déstabilisants. Nos enquêtes permettent de déceler de telles failles", explique Hiroaki Aoki, un analyste de la succursale bruxelloise de Vigeo. Pour mener ses évaluations, l'agence s'appuie sur des données provenant non seulement de documents publics et d'informations communiquées par l'entreprise, mais aussi de son propre réseau, alors que les agences traditionnelles partent du principe que les bilans financiers sont exacts et dûment contrôlés.

Dans le rapport 2009 de Vigeo, les pays de la zone euro les plus mal notés après la Grèce étaient le Portugal et l'Italie, comme si l'agence, avec deux ans d'avance, avait pressenti la crise de la dette et les difficultés que traversent actuellement ces pays. C'est là quelque chose de remarquable.

Cette année, Vigeo a attribué au Japon la même note qu'à l'Italie. Il juge que l'archipel, comparé aux pays de l'UE, montre des faiblesses en matière de respect des droits des citoyens et des travailleurs. On soulignera que, depuis que les grandes agences de notation ont été obligées [en 2008] de dégrader brusquement la note de la société américaine Enron pour cause de

fraudes comptables, elles ont elles aussi renforcé leur vigilance à l'égard de la gouvernance.

Une centaine d'organismes sont aujourd'hui clients de Vigeo, parmi lesquels des banques, certains fonds de pension ou la Croix-Rouge. La plupart sont des entreprises européennes ; deux seulement sont japonaises. Tadashi Hayamizu est l'un des clients nippons de Vigeo. Dirigeant d'Asunohane [Les ailes de demain], fonds d'investissement ISR de la compagnie d'assurances Asahi Life Asset Management (Alamco), il souligne : "Les sociétés qui ont de la valeur sont celles qui développent des activités liées à l'environnement et des soins aux personnes âgées – deux enjeux de société. Nous savons que ces secteurs seront rentables à long terme et nous choisissons toujours nos investissements avec le concours de Vigeo." Alamco a ainsi renoncé à investir dans des compagnies d'électricité du type de Tepco, alors même que celles-ci étaient considérées comme excellentes et stables. "A mes yeux, la politique nucléaire du Japon comporte des contradictions. Le cycle du combustible nucléaire n'est viable ni techniquement ni économiquement. En tant que secteur, le nucléaire n'est donc pas attrayant pour nous", poursuit Tadashi Hayamizu. Asunohane obtient de meilleurs résultats que de nombreux autres fonds d'investissement.

Dès que l'économie va mal, on a tendance à braquer le regard sur les marchés. Mais il faut élargir son champ de vision à la société dans sa globalité. Les risques et les promesses, jusqu'alors invisibles, que portent les Etats et les entreprises commencent alors à apparaître. A travers le combat mené par Vigeo et Asunohane, on prend à nouveau conscience que les marchés représentent non pas la totalité de la société, mais une partie de cette dernière. "Que faut-il faire pour améliorer notre société ? Ne pas hésiter à dire qu'une entreprise est pernicieuse quand c'est le cas. C'est déjà un premier pas", conseille M. Aoki.

Hirohito Ono

En bref

Des notes et des dates

Des femmes aux affaires

Historiquement, c'est en France que le secteur de la notation sociale et environnementale a vu le jour. En 1997, Geneviève Ferone a créé l'Arese (Agence de rating environnemental et social des entreprises). Cinq ans plus tard, l'Arese a été absorbée par Vigeo, tout juste fondée par Nicole Notat, ancienne secrétaire générale de la CFDT et, à ce titre, première femme en France à avoir dirigé un syndicat. D'autres agences plus spécialisées dans la gouvernance existent en France, comme Proxinvest ou Ethifinance (au niveau des PME).